

Démarche de **Thierry Véron-Dentressangle**, designer textile :

Cette Brocatelle est née en réponse à la demande d'une création dont le motif ne serait ni trop daté ni datable.

En consultant autant que possible les documents d'archives disponibles dans la Manufacture, je me suis enthousiasmé par la variété infinie des techniques et motifs proposés.

Un choix unique ne m'a pas sauté aux yeux – et d'ailleurs je n'en voyais pas l'intérêt.

L'époque est au métissage, peu d'intérieurs sont exclusivement conçus dans un style précis.

Les références au passé se font par touches délicates, par clins d'oeil et le textile y est montré comme œuvre d'art (on accroche volontiers un tapis ancien au mur autant que l'on encadre une broderie ou un fragment textile exposés au même titre qu'un tableau).

Aujourd'hui le textile d'ameublement habille non seulement les pièces de mobilier mais il donne le ton à une pièce, se fait l'écho ou l'acolyte d'une porcelaine précieuse, d'un meuble de famille ou d'une peinture moderne. Il peut également se faire paroi et définir un espace intérieur.

Comment dès lors accorder à cette mise en carte plus d'intérêt qu'à une autre ?

Comment respecter les codes et la mémoire de la Maison, les laisser s'exprimer ?

La soierie lyonnaise ne représente pas uniquement la matière soie en elle même.

Sa définition réside dans le raffinement et la complexité des croisements de fils.

Ce sont également ces qualités techniques qui la différencient des autres : ces croisements de fils, ces armures improbables comme ces registres iconographiques qui vont d'un bouquet de fleurs à des compositions savantes, voire érudites. Mais pas seulement. Grand nombre d'artistes anonymes ont oeuvré dans les ateliers des Manufactures et ont apporté cette part de rêve éveillé tout en faisant face aux contraintes techniques & économiques à relever.

S'offrent à mon regard des motifs flamboyants faits d'animaux dignes de grands maîtres, des arabesques sans fin sinon celle du raccord, des tentatives, des esquisses de grande qualité, des projets jamais tissés, des ébauches pour des palais privés – des résidences royales et internationales, des ornements liturgiques, des sources d'inspiration diverses, des souvenirs de voyages, des élans vers la modernité.

Accompagné dans mes recherches iconographiques comme dans mes essais de trames au métier à bras par une équipe compétente et astucieuse, l'idée surréaliste d'un collage s'est imposée peu à peu.

Ma prédilection ira vers différents types de documents : KATAGAMI japonais du XIX^{ème} siècle, velours italien dit alto basso du XV^{ème} siècle, esquisse sur papier des années 30 et autres échantillons d'époque pour construire un motif inédit.

La surcharge volontaire jusqu'au baroque des motifs ainsi trouvés emprunte au style Napoléon III l'assimilation des références.

Cette nouvelle multiplication du raccord dans l'espace tissé fait disparaître peu à peu l'image composée pour offrir un jeu de reflets colorés entre la trame en soie et la matité de la chaîne en coton. La soie est lumière et son mouvement modifie la perception de la couleur.

« En réalité, les choses apparaissent sous un jour différent selon qu'on les regarde le matin ou le soir. Mais la perception que l'on en a est également fonction de notre état émotionnel. Que l'on sorte le matin de la pénombre de la chambre pour pénétrer dans la salle de séjour et tout nous apparaît - par exemple - baigné d'une lumière bleutée. Même les ombres les plus sombres semblent éclatantes de clarté. Après un moment on s'habitue à la lumière. Les ombres se font plus profondes et les contrastes plus marqués ». Edouard Munch

Cette « Clef des songes » reflète la profusion des documents collectés dans le temps par la Manufacture de Lyon et qui forment des strates historiques infinies et passionnantes.

Ces documents - qui constituent un creuset inépuisable d'inspirations – sont une mémoire vive au potentiel toujours dynamique.